

# LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

AMÉNITÉS, — par L. SETZ



— Ta femme me disait hier : Je me rappelle toujours l'air idiot qu'il avait en me faisant sa déclaration.  
— J'étais idiot, en effet!



## FRÈRE GRASSE

— Tè, mon bon, cela ne peut pas se cacher que tu as du chagrin ! mon joli pitchoun, tu t'en dessèches...

— Plus que du chagrin, ma bonne maman... du remords...

La famille Gras, qu'on appelait « Grasse » dans le pays, habitait une petite ville de Provence et y était justement considérée. La grand'mère adorait ses deux petits-fils. — L'ainé, âgé de quarante ans, était un ancien bellâtre, grand coureur de femmes. Le cadet avait vingt-cinq ans; beau comme Roméo, il en avait l'humeur exaltée et romanesque.

Pour corriger Marius dans sa maturité, la bonne maman l'avait marié à une adorable créature de vingt ans, au profil d'Arlésienne, à la peau dorée, et qui, malgré la différence d'âge, adorait son mari déjà ridé, amoureuse et soumise comme une esclave turque et naïve comme une enfant. Elle s'ingéniait à lui plaire et à rendre sa maison agréable. Elle ne portait que des robes blanches dont les ouvertures auraient tenté un saint; elle s'entourait de fleurs aux parfums capiteux; elle conviait chez elle les amis préférés de son Marius; elle étudiait des sonates de Haydn, puisqu'il prétendait aimer la musique; elle mettait des cierges à la paroisse pour que ce cœur de glace s'amollit, mais les cierges seuls fondaient. — Marius avait le culte des blondes, et Mina, ancienne chanteuse de café-concert, le séduisait malgré ses cinquante ans, ses chairs flasques et sa tignasse couleur de friture. Elle s'habillait de travers, se parfumait au musc, et trompait Marius avec son propriétaire, ce qui évitait à la donzelle de payer exactement son terme. Que de fois Marius « Grasse » vit jouer devant lui des parties d'écarté dont une armoire à glace était l'enjeu, et on ne manquait pas de l'envoyer promener le chien quand il gênait trop. Il ne se rendait plus compte de sa dégradation.

Et un jour la jeune Mme « Grasse » se jeta dans les bras de son petit beau-frère Joseph en pleurant.

— Il ne m'aime pas ! gémit-elle. Et pourtant regardez ces mains, ce cou, ce tour de taille, ces cheveux ? en trouverez-vous souvent de pareils ? Ah ! si on nous avait mariés ensemble, l'amour ne chômerait pas et les enfants peuplèrent la maison.

Et le beau Joseph avait pâli sous cette pression, sen-

tant qu'il aimait en amant celle qui ne l'aimait qu'en frère.

— Tu es donc amoureux ? demanda la grand'mère.

Et Joseph de dire naïvement qui il aimait, et ses nuits d'insomnie et ses brûlants désirs.

— Mais c'est un crime, presque un inceste ! fit la bonne dame effarée.

— Je finirai par me tuer, ajouta le jeune homme.

Et le fait est qu'un jour il prit le chemin de la rivière, mais il bifurqua en route et se rendit au couvent du père Félibou, moine blanc. — Si le Méridional à la tête exaltée de Don Quichotte, il a aussi le cœur de lièvre de Sancho Pança.

— Venez parmi nous, mon fils, lui dit le supérieur. Nous vous rendrons la paix de l'âme. Vous nous aiderez à faire de la fleur d'oranger pour l'exportation, et comme vous êtes *eloquent* (éloquent), nous vous enseignerons l'art oratoire.

Et le pauvre Joseph se fit raser les cheveux, prit l'habit de novice et confectionna de la fleur d'oranger pendant huit mois. Il prononça son premier sermon au réfectoire, au bruit des fourchettes frappant les assiettes, ainsi qu'il est d'usage dans les communautés où l'on veut habituer le prédicateur à toutes les surprises et le guérir de toutes les timidités. Il prit pour texte « la femme », charmeuse et tentatrice, et, sans le vouloir, traça le portrait de la brune Miette.

— Retournez dans le monde, lui dit le père Félibou, vous êtes mal guéri. Vous nous reviendrez après avoir été broyé par une grande passion.

Le jeune homme reprit son complet à carreaux où il avait une étrange mine avec son menton rasé et sa tête dépouillée, aussi bleue que son menton. Il retourna dans la maison de son frère, mais là tout était bien changé : Miette portait toujours des peignoirs blancs, seulement elle était grosse à pleine ceinture.

— Je suis heureuse maintenant, dit-elle. Marius m'adore... la preuve... La poésie et les fleurs ne réussissant pas, j'essayai de la prose, des bons petits plats, et cela le retint au logis. Par exemple, le premier nougat que je fis, il fallut le casser au ciseau et au marteau comme une caisse arrivée du chemin de fer. Et puis Marius s'occupe, il élève des vers à soie...

— Et Mina ? demanda étourdiment Joseph.

— Partie... A Paris. Marius la connaissait de vue ; elle lui a légué son chien... brave bête, il amusera le petit.

Et pour frère « Grasse » aussi, la poésie s'était envolée, la page du roman s'était tournée toute seule ;



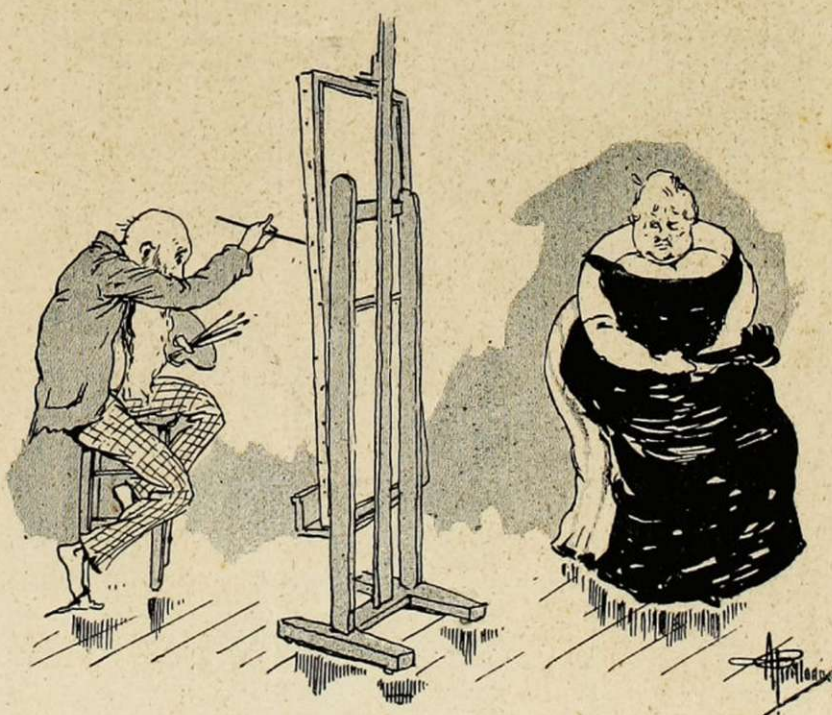
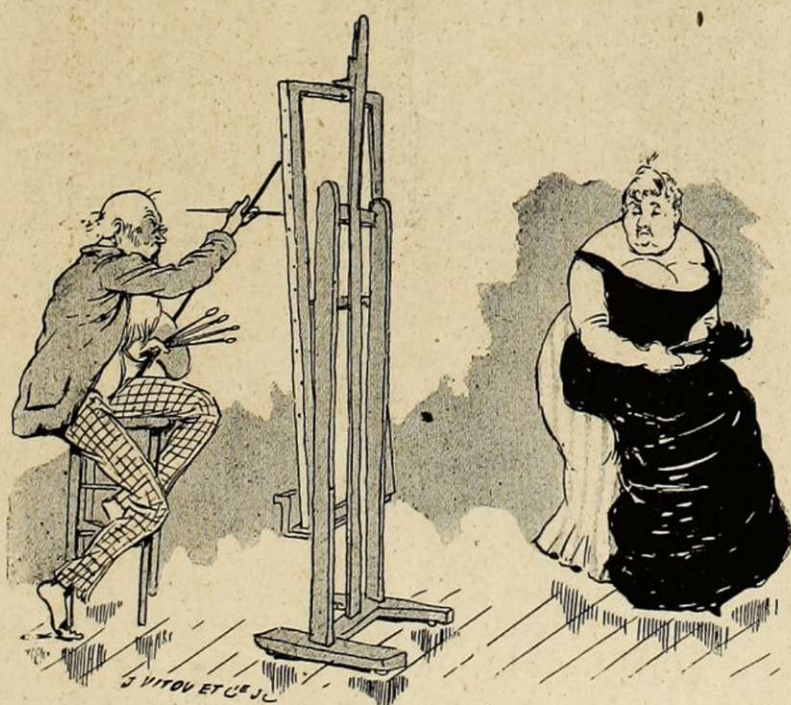
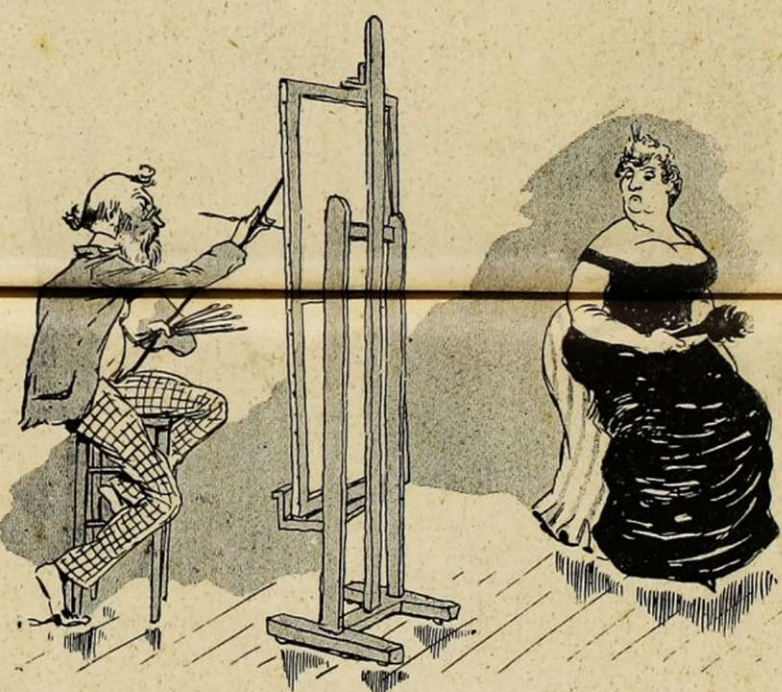
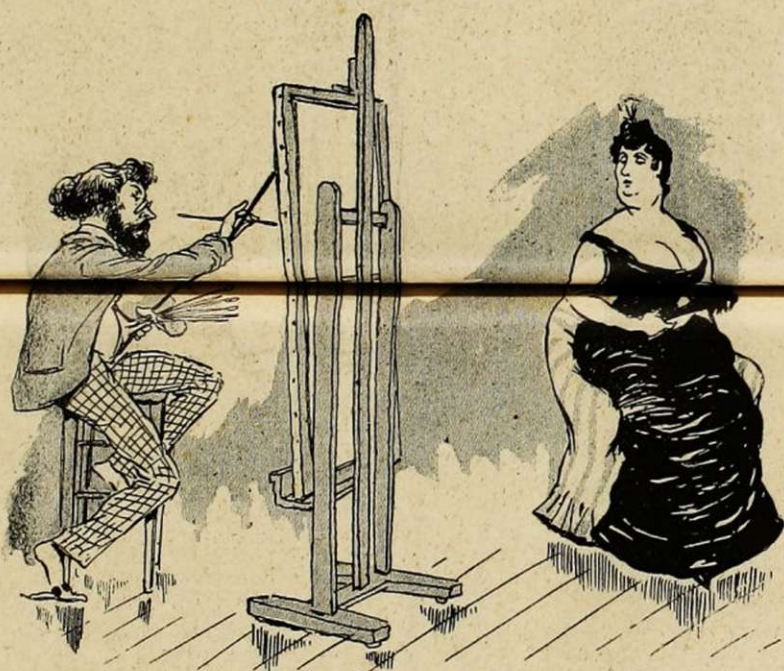
NOS PEINTRES



- Y a pas à dire, mon vieux, c'est presque aussi beau que la butte Montmartre.  
— Oui, mais ça manque de Montmartroises.



# TROP CONSCIENCIEUX



J. VITOU ET C<sup>IE</sup>

Alphonse



plus d'amour brûlant; la fleur d'oranger du couvent semblait circuler dans ses veines.

— Soignez-vous bien, dit-il à Miette, et tâchez de me donner un neveu. C'est moi qui l'élèverai, ce pit-choun...

## AUX MINIMES

*La scène représente la salle où est admis le public dans la caserne des Minimes. Le public est séparé par une balustrade des gendarmes à la sollicitude desquels on a confié les arrondissements de Paris. Les dits arrondissements sont réunis en trois groupes, mais, par un arrangement génial, ce sont les plus peuplés qui sont ensemble; cela fait que l'un des bureaux est toujours assiégé et les autres vides.*

*Après deux heures d'attente, un monsieur parvient enfin à la balustrade.*

LE GENDARME, *du ton aimable que l'on connaît.* — Qu'est-ce que vous voulez, vous?

LE MONSIEUR. — Je viens pour mon livret.

LE GENDARME. — Quelle classe?

LE MONSIEUR. — 1880.

LE GENDARME. — Rien à faire, la classe 80. A un autre! (*S'adressant à un collègue.*) Hein! sont-ils bêtes, ces civils!

LE MONSIEUR. — Pardon, mon livret a été détruit dans un incendie.

LE GENDARME, *se tordant de rire.* — Dans un incendie! Trois jours de prison.

LE MONSIEUR. — Comment! trois jours de prison, parce que j'ai eu un incendie?

LE GENDARME. — Non, quelle naïveté! Nous la connaissons, celle-là. Votre nom?

LE MONSIEUR. — Pardon, pardon, je vous dis... ce papier...

LE GENDARME. — Inutile le papier; allons, pas de boniment, je ne coupe pas.

LE MONSIEUR. — Quand je vous aurai...

LE GENDARME, *sévère.* — Est-ce que vous croyez qu'on se fout de Laplanque, brigadier de gendarmerie, ancien maréchal de logis au 34<sup>e</sup> dragons?

LE MONSIEUR. — Je ne me... comme vous dites,

de rien du tout; mais si vous voulez écouter...

LE GENDARME. — Le récit de votre incendie! elle est plutôt bonne, on me l'a déjà raconté soixante-cinq fois... Votre nom?

LE MONSIEUR, *impatiente.* — A la fin!

LE GENDARME. — De quoi! de quoi! Vous savez, mon petit monsieur, n'aggravez pas votre cas, outrages à l'autorité supérieure, c'est huit jours de plus.

LE MONSIEUR. — C'est trop fort!

LE GENDARME, *avec insistance.* — Votre nom?

LE MONSIEUR, *résigné.* — Meunier, mais...

LE GENDARME. — Par un M?... prénom?

LE MONSIEUR, *toujours résigné.* — Albert... cependant...

LE GENDARME. — Par un A?... adresse?

LE MONSIEUR. — 35, rue d'Hauteville; permettez...

LE GENDARME. — Profession?

LE MONSIEUR. — Journaliste.

LE GENDARME. — M'en doutais. Ferait bien mieux de soigner son livret que s'amuser à écrire des blagues contre le gouvernement.

LE MONSIEUR, *d'un ton conciliateur.* — Voulez-vous me permettre de vous donner ce papier?

LE GENDARME. — Rien du tout. Je sais mon métier. Votre régiment?

LE MONSIEUR, *toujours résigné.* — 52<sup>e</sup> de ligne.

LE GENDARME. — Où est-il votre régiment?

LE MONSIEUR. — Je ne sais pas.

LE GENDARME. — Ça ne sait pas! Ça ne sait pas où est son régiment, et ça se permet de critiquer le ministre de la guerre! Le 52<sup>e</sup> est à Compiègne, tendez-vous! Recevrez un avis vous invitant à vous présenter à la prison du Cherche-Midi.

LE MONSIEUR. — C'est fini?

LE GENDARME. — Allez, rompez.

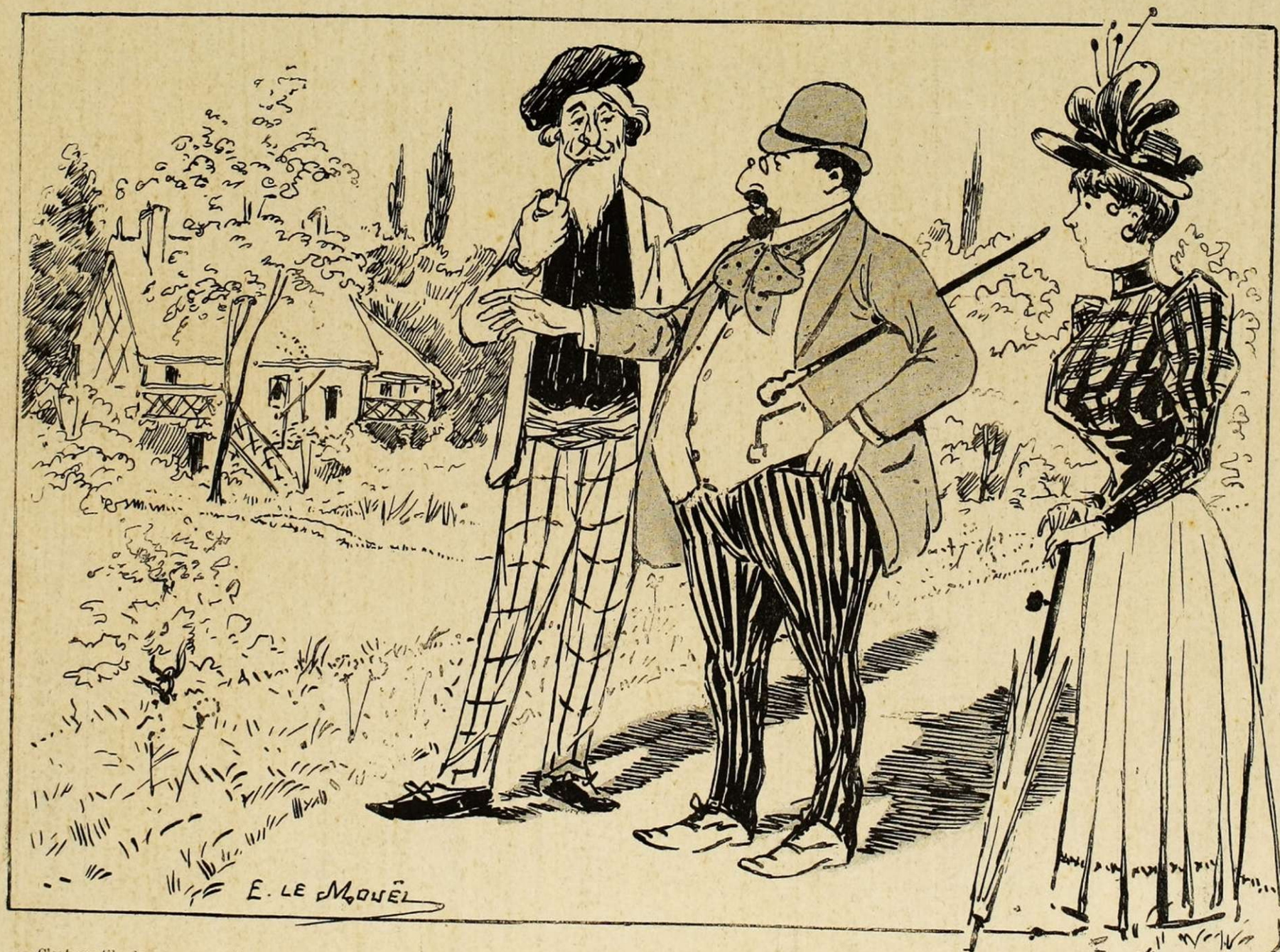
LE MONSIEUR. — Tenez, vous lirez ce papier quand vous aurez le temps.

LE GENDARME. — Qu'est-ce que ce papier?

LE MONSIEUR. — Un certificat de la préfecture de police constatant que tout a été brûlé chez moi.

LE GENDARME, *furibond.* — Dites donc, espèce de pékin, vous vous foutez du monde? Voilà un quart d'heure que vous me laissez écrire un tas de choses inutiles. Est-ce que vous croyez que la France nous paye pour être à votre disposition? Allez au bureau 57... Malheur! Pourquoi qu'il y a un public pour embêter l'administration!





— C'est gentil, chez vous... seulement c'est un peu trop campagne. Ça serait moi, j'mettrais d'place en place des tiosques, des boules de couleur et des rochers : on en fait de si jolis en ciment!



# L'ABSINTHE TERMINUS <sup>EST</sup> BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

## BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

## CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

## ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

## BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en  
mangera toujours.

## PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables,  
et **APPAREILS SPÉCIAUX**  
Pour l'USAGE INTIME de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. } Franco par poste.  
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

**MAISON A. CLAVERIE**  
234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalog. illustré de 220 grav., ou mieux  
encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.  
ENVOI RECOMMANDÉ, 0<sup>e</sup> 25 en plus. Complète discrétion.



vos Appartements et Villas

avec les **VITRAUX**

**ARTISTIQUES**

REVON & C<sup>e</sup>, 23, Rue d'Hauteville, Paris

Fenêtre complète dep. 15 fr.

Prospectus gratis. Album couleur 2 fr.

**VITRAUX d'EGLISES**

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

## LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme  
en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT



## LA MOUSTACHE

n'a pas d'âge! JEUNES  
Gens qui désirez de la  
moustache ou de la barbe  
en 15 jours, faites usage du  
spécifique **Picard**.  
Succès garanti et assuré.

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer  
timbres ou mandat à **DELBREIL**, chimiste,  
rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

## CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et  
retour sont assurées par quatre services  
d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 45  
du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du  
soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55,  
10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du  
matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à  
7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40  
du soir, et les arrivées à Paris à midi 33,  
4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux  
trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et  
de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct par-  
tant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train  
express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du  
soir.

P. MANTEGAZZA

## LA PHYSIOLOGIE DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*,  
29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

## L'AMOUR DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

## L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

# \* S<sup>T</sup>-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES \*

Le Gérant : H. DUTERTRE.

96-470. PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.